
A travers bois 2018

Chauffage à distance de la ville de Pskov.



Lors de mes diverses rencontres, je demandais comment étaient chauffés les bâtiments de mes interlocuteurs. Personne n'a pu donner de détail. C'est grâce à Igor et ses relations dans l'administration que j'ai eu l'occasion de creuser le sujet. Il a obtenu un rendez-vous auprès de l'équivalent de nos services industriels. Ceux de Pskov sont séparés, l'activité chauffage est une entité indépendante.

Je me retrouve donc dans le grand bureau, très soviétique, du vice-directeur où il m'attend avec le directeur technique et un adjoint. Présentation d'usage et entrée dans le vif du sujet :

- Quelle est votre plus grande chaudière ? Me demande le directeur technique.
- 2MW, annoncé-je, presque fier.
- Nous, c'est 400 MW, me répond-il avec un petit sourire.
- ...oui mais nous c'est au bois M'sieur... l'atmosphère se détend vite et on échange pendant 2 heures.

En bref les données :

Effectif des services : 1'100 personnes

Chaudières : 28, toutes au gaz, de 5 à 400MW ; total env. 800MW

Réseau surchauffé entre 115°C et 170°C

Longueur du réseau : 350km

Diamètre départ chaudière : 1000mm

Pertes : 12% sur l'année ; 9% en hiver

99% de la ville est raccordée (Pskov équivaut à la ville de Genève : 210'000 habitants)

Une chaudière en cogénération couvre 42% de leurs besoins électriques (coût : env. 0.05 CHF/kWhél)

Tarif chaleur moyen: env. 0.03 CHF/kWhth (le plus bas de Russie)

Sachant que le salaire médian dans la région est d'environ 600 CHF/mois, rapporté à la Suisse (facteur 10), ils payent donc 0.30 CHF/kWh, avec un prix du gaz défiant toute concurrence.



Le directeur général passe en fin de séance me saluer. Il ordonne déjà à son subordonné de sortir sa bouteille de cognac et de nous en servir 2 verres. Cul sec. Il me re-présente son organisation et surtout me demande de lui retourner mes commentaires sur ce que je verrai. Cul sec. Salutations. Cul sec.

Départ ensuite en voiture avec chauffeur (c'est plus sûr) à la grande centrale de 400MW avec le directeur technique. En ville, on est frappé par les tuyaux du

réseau que l'on voit un peu partout car une grande partie est aérienne. Pour les passages de routes, c'est soit sous-terrain, soit un grand U par dessus.

La chaudière date de 1944 et il en de même pour l'équipement lourd. Un gros travail a été effectué il y a quinze ans sur l'automatisation et la vision à distance. Tout cela date mais c'est simple et la maintenance est aisée, comme pour le réseau. Avec leurs chiffres de rendement et mon ignorance totale des installations de cette taille, je ne vois vraiment pas ce que je pourrais rapporter au Directeur. J'enverrai du Ragusa, avec le cognac, c'est délicieux.

